

68ème GSTAAD MENUHIN FESTIVAL & ACADEMY : « TRANS FORMATION », du 12 juillet au 31 août 2024.

Loin de la carte d'Épinal d'une Suisse fleurie, insouciant, voici l'exemple d'un Festival en pleine nature qui sait divertir et faire réfléchir, qui s'engage et a construit un véritable parcours musical, à la fois singulier et très cohérent.

Sur le thème générique de « TRANSFORMATION », le premier festival suisse, le Gstaad Menuhin Festival & Academy poursuit ses métamorphoses exemplaires, piloté par son directeur artistique, [Christophe Müller](#). Ce dernier a élaboré un cycle de 3 années, – 2023, 2024 et 2025 – intitulé « [Change / Changement](#) ». Après « Humilité » (2023), avant « Migration » (2025), le Festival illustre son second thème : « transformation »; il affirme sa place majeure parmi les festivals européens les plus engagés, c'est à dire

les plus préoccupés par le devenir de la Planète.

Il a amorcé sa « transformation » pour une **neutralité carbone** le plus tôt possible et de principe d'ici à l'été 2025 ; d'où la « mission Menuhin » : lire ici ses objectifs : <https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/about-us/mission-menuhin>. Le festival entend devenir durable et respectueux des ressources naturelles. En réalité il ne fait que se conformer aux vœux de son fondateur : « *Le droit des gens au calme, à un air et une eau purs, aux prairies et aux forêts, et à une alimentation saine, est inscrit dans la constitution de tous les Etats.* » **Yehudi Menuhin, fondateur du festival en 1957.** Le Festival a choisi comme ambassadrice de charme et de choc la violoniste **Patricia Kopatchinskaja**, laquelle a proposé des programmes saisissants et d'une clairvoyance qui engage à l'action : c'est le propos de la série « Music for the Planet » qui a déjà produit ses délices plus que convaincants en 2023.

GSTAAD MENUHIN FESTIVAL

& ACADEMY

Transformation

12 JUILLET — 31 Août 2023

Cycle «Changement II» 2023 — 2025



ERMITAGE
GSTAAD-SCHÖNRIED

[gstaadmenuhinfestival.ch](https://www.gstaadmenuhinfestival.ch)



EDMOND
DE ROTHSCHILD

**GSTAAD MENUHIN FESTIVAL & ACADEMY : 68ème édition,
« TRANSFORMATION », du 12 juillet au 31 août 2024
Cycle « Changement II » 2023 – 2025**

Réservation en ligne sur le site du Gstaad Menuhin Festival :
[https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location
/programme-2024](https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location/programme-2024)



celui qui sait demeurer en harmonie,
libre avec la nature organique,
vivre. »
Menuhin

Toutes les photos : © Rapahël Faux

VOUS AVEZ DIT TRANSFORMATION ?

Pour cette **68^e édition 2024, du 12 juillet au 31 août 2024**, le Festival et son cycle musical montrent à nouveau une formidable capacité à évoluer et à se transformer ; la diversité des propositions et des formats de concerts s'offre ainsi à tous les publics, pour leur enseignement et pour une expérience particulièrement régénérée. Il faut désormais transmettre cette transcendance qui signifie clairvoyance ; parvenir à réussir les défis futurs dépend de cette force d'anticipation et de transformation. Christophe Müller dans un édito remarquable explique et présente les enjeux de cette nouvelle édition, et l'inscrit dans une réflexion ouverte (Lire ici **l'édito 2024 de Christophe Müller** : <https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location/editorial-transformation>)

« Valoriser les forces libérées par les transformations, transformer les énergies disponibles en une nouvelle source d'expression: telles sont les ambitions de la 68e édition du Gstaad Menuhin Festival & Academy. Concrètement, cela se traduit dans notre programme par trois champs thématiques: «**Trans-cendance**», «**Trans-Mission**» et «**Trans-Classics**». » Soit 3 principes clés qui permettent de mieux comprendre le positionnement d'un Festival modèle, toujours inspiré par les valeurs incarnés par son fondateur, **Yehudi Menuhin**.

3 THEMATIQUES POUR 1 ÉTÉ

Un choix de concerts et de programmes pour illustrer chaque thématique...

LA TRANSCENDANCE



Verklärte Nacht [La Nuit transfigurée] de Richard Demel, d'Arnold Schönberg (version sextuor à cordes, 1899) ; Messe n°5 de Schubert (en ouverture du Festival 2024 à l'église de Saanen: le 12 juil, 19h30 ; repris le 13 juil, 19h30); évidemment Métamorphoses de Richard Strauss, vision musicale suscitée par les ruines de Munich, bombardée, exsangue en 1946 (le 16 juil) ; l'opéra révolutionnaire de Wagner, **Tristan und Isolde** (1865) où « La mort d'amour et la transcendance ... sont les seules voie possible vers l'union des amants et l'exaltation de la nuit comme royaume du mystère métaphysique » ; Symphonie n°1 « Titan » de Gustav Mahler, qui finit sa course cosmique en

une apothéose ; les Planètes de Gustav Holst suivent le parcours de l'homme transcendant, de son premier âge au 4è, puis à une conscience extraterrestre, mystique.

LA TRANSMISSION

c'est à dire transmettre conscience et expérience, dans une dynamique de changement qui passe du modèle au récepteur (maître / élève, parent / enfant, ...). donc : Quatuors que Mozart dédie à son idole Haydn ; Septième Symphonie de Bruckner toute imprégnée de Wagner ; portrait de la première violoncelliste soliste du 19e siècle **Lisa Cristiani (1827-1853)**, aujourd'hui totalement oubliée, enfin révélée par **Sol Gabetta** (œuvres de Schubert, Offenbach, Franchomme, Batta, Rossini, Servais... le 2 août, église de Saanen) Lisa Cristiani permet à Saint-Saëns ou Lalo de mesurer le formidable potentiel du violoncelle... ; créations d'œuvres d'**Emilie Mayer** ou de Fanny Mendelssohn (le 18 août, tente du Festival / **Kamerorchester Basel** : Symphonie n°5 d'Emilie Mayer (1812 – 1883). Autant de transmissions pour préserver et diffuser des partitions d'autant plus exemplaires dans un contexte contemporain en perpétuelle mutation.



VOUS AVEZ DIT « TRANS CLASSICS » ?

Vers de nouvelles expériences musicales... Avec «Trans-Classics», **il s'agit de prévoir une (r)évolution culturelle, car selon Christoph Müller**, dans 10 ans enfin « il n'existera plus de festival purement classique. Même dans les espaces non digitaux comme celui des performances physiques, les transformations sont inévitables – et plus encore lorsqu'il s'agit de la forme analogique à l'état pur: le concert »

Exit les formes d'un rituel bientôt déclassé : « habillement des musiciens mais également du public, applaudissements limités à des moments bien définis, accès et sortie de la salle suivant un plan strict. Les organisateurs de concerts classiques se sont toutefois – et bien heureusement! – rendus compte que certaines couches de la population ainsi que les nouvelles générations attendaient du «live» une autre expérience que celle qui a prévalu jusqu'ici »

Les mots sont fort : « Pour toucher les gens et les mobiliser sur le long terme, une transformation du modèle de concert est indispensable. (...) Les programmes comme les formes de concert se transforment. Les frontières entre les genres se révèlent de plus en plus poreuses. » Place aux nouvelles expériences qui croisent accessibilité, ouverture, nouveau dramatisme à travers le métissage en mariant les genres, les styles et les époques... place désormais aux « expériences concertantes immersives », « aux processus transformatifs »... qui réinventent le classique.



Au programme : un luthiste et une soprano font se rencontrer dans un même programme John Dowland, Henry Purcell et Bob Dylan (**Léa Desandre**, le 4 août) ; un guitariste fait dialoguer Vivaldi et Bach avec des chansons des Beatles en compagnie d'un orchestre baroque (**Milos Karadaglic**, guitare / le 25 juil) ; des breakdancers dansent sur Mozart (**DDC Dancefloor Destruction Crew**, Christoph Hagel, sous la tente du Festival, le 17 août) ; un quatuor classique qui, après l'interprétation d'un opus de Chostakovitch, se lance dans une libre improvisation sur des standards jazz et pop (**Vision String Quartet**, le 7 août) ; un concert couronné d'une DJ-Party ; **Richard Galliano** croise musette française et jazz régénéré (26 juil) ou la réinterprétation des dernières symphonies de Dvořák sous l'angle du folklore bohémien... sans omettre le couple à la ville à la scène **Vivi Vassileva** (multipercussion) et **Lucas Campara Diniz** (guitare) réinventent sons et rythmes du classique...(le 5 août).

Autres séries et temps forts

« [Music for the Planet](#) » poursuit la proposition engagée, militante de la violoniste **Patricia Kopatchinskaja**.

En 2024, l'artiste présente « temps et éternité » (avec les instrumentistes de la Camerata de Bern), soit



des instants de bascule, catastrophes, déflagration et aussi... espoir. Comme l'année précédente, la violoniste conçoit un cycle inédit pour le Gstaad Menuhin Festival à partir de pièces du répertoire et de raretés... pour un cheminement musical qui suscite l'émotion et la réflexion ; ainsi son programme « **Temps et Éternité** » (10 août, église de Saanen): Concerto funèbre de Karl Amadeus Hartmann (composé en 1939 face à la barbarie nazie), une alerte contre ce qui peut être infligé aux hommes, à la création, à Dieu...; Concerto pour violon de Frank Martin (1973, pour Yehudi Menuhin), opus en 6 séquences, intitulé « Polyptyque » qui évoque la Passion du Christ d'après La Maesta de la Cathédrale de Sienne ; aux atrocités commises, et qui peuvent se répéter, Dieu sera-t-il présent, miséricordieux, réconfortant ? Les champs de la souffrance mènent à la rédemption.

C'est aussi le programme « [Venezia and Beyond](#) » (23 juil, église de Saanen) défendu par la violoncelliste Anastasia Kobekina (et le Kammerorchester Basel) qui évoque la double identité de l'illustre Venise, à la fois mythe musical légendaire et lieu exposé à la mort et aux périls climatiques (la montée des eaux, inéluctable menace désormais l'avenir même de la Città / œuvres d'Albinoni, Vivaldi, Barbara Strozzi, Sartorio, Fauré, Silvestrov... avec projection vidéo) ;

Nouvelle série en 2024 : « [Mountain Spirit](#) », soit un cycle de concerts en plein air : au plus près des sommets inspirants (Mont Eggli, 1557 m d'altitude), les musiques classique et actuelle et DJ set, pour une expérience unique, décontractée, en plein coeur de la nature (les 28, 31 juil), avec également un concert nocturne : Les Planètes de Holst avec vue panoramique sur les étoiles à 1500 mètres d'altitude (Berghaus Eggli, le 10 août).

Conçu par un directeur hors normes, le Festival 2024 pose de stimulantes questions ; car l'émotion que suscite la musique, engage à réfléchir, débattre, surtout agir : « la musique offre un espace idéal pour conduire de telles interrogations, à mille lieues de l'urgence du quotidien. » Rendez-vous est pris à Gstaad, du 12 juillet au 31 août 2024, pour un festival de concerts estivaux destinés à nous transmettre et transformer.

Mountain Spirit concerts



PLUIE DE STARS A GSTAAD – invités et déjà très attendus cet été,, Sir András Schiff (en concert le 27 juil, et de retour à la tête de la Gstaad Piano Academy), le violonistes Daniel Hope (en compagnie de «son» Zürcher Kammerorchester pour une soirée multicolore sur le thème de la danse, 29 juil) ; les pianistes Yuja Wang (en mode récital, le 3 août), Jan Lisiecki (programme autour de la forme prélude, le 6 août), Hélène Grimaud (trois concerts en différents formats, les 11, 13, 18 août) ; Janine Jansen (programme Mendelssohn avec le GF0 et Jaap van Zweden, 16 août) ; les chanteurs Jonas Kaufmann et Camilla Nylund (en têtes d'affiche d'une grande soirée Wagner, sous la tente du Festival le 23 août) ; Vilde Frang (à l'assaut du monumental Concerto d'Elgar avec le LS0 / Antonio Pappano, 30 août).

DÉBUTS FRACASSANTS : Comme ceux de l'accordéoniste jazz Richard Galliano (26 juil), de la nouvelle coqueluche de la scène pianistique Yunchan Lim (dans un programme tout Chopin, 17 juil)), ou de l'étoile montante de la scène baroque Léa Desandre (en compagnie de son Ensemble Jupiter, le 4 août).

L'ACTE II de TRITAN UND ISOLDE de WAGNER en version de concert sous la baguette de Sir Mark Elder. Au programme : Prélude et enchantement du Vendredi Saint (Parsifal) / Acte II de Tristan und Isolde avec Camilla Nylund et Jonas Kaufmann,... Gstaad Festival Orchestra – Tente du Festival de Gstaad, le 23 août, 19h30).

<https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location/concerts-2024/23-08-2024-opera-concertant>

CARTE BLANCHE à JULIA FISCHER – Artiste en Résidence 2024, soit 4 rvs avec la violoniste Julia Fischer qui se présente en mode sonate (le 14 juil), musique de chambre (à deux reprises, les 18 et 20 juil) et avec orchestre (Romance et Concerto pour

violon en ré maj de Beethoven au côté de la Camerata Salzburg,
le 16 juil).

GRAND PROGRAMME CHORAL – Donné deux fois pour ouvrir ce 68e Festival : la Messe n° 5 de Schubert proposée par Philippe Herreweghe et son Collegium Vocale de Gand (les 12 puis 13 juil, église de Saanen).

Concerts hauts en couleurs des «**Menuhin's Heritage Artists**» : «Sonate à Kreutzer» de Beethoven et «Schéhérazade» de Rimski-Korsakov transfigurées par Nemanja Radulović et ses complices de l'Ensemble Double Sens (15 juil) ; «rencontre» entre la trompettiste Lucienne Renaudin Vary et la musique de Fazil Say (9 août) ; la performance très attendue du pianiste Alexandre Kantorow dans Liszt (Rhapsodie hongroise n° 2 et Concerto n° 2), en compagnie d'Iván Fischer et de son Budapest Festival Orchestra (24 août).

Récitals et concerts de chambre de haut vol dans les magnifiques églises de la région

Animés par les pianistes Kristian Bezuidenhout (19 juil), Hayato Sumino (24 juil) et les frères Lucas & Arthur Jussen (22 août), le violoniste Samuel Niederhauser (lauréat avec le pianiste Denis Linnik du vote Jeunes Etoiles 2023 / 28 août), le clarinettiste Andreas Ottensamer (21 juil), ou encore les Quatuors Schumann (21 juil) et Chiaroscuro (19 juil).

Grandes soirées symphoniques sous la Tente de Gstaad – Symphonie n°7 de Bruckner (WAB 107) par le Gstaad Festival Orchestra et Jaap van Zweden (16 août), la 7è de Dvořák par le Budapest Festival Orchestra et Iván Fischer (24 août), la Symphonie n°1 «Titan» de Mahler et Les Planètes de Holst par le London Symphony Orchestra et Sir Antonio Pappano (31 août, Tente du Festival).

Le Gstaad Festival Orchestra – l'Orchestre du Festival, phalange regroupant les meilleurs instrumentistes suisses, poursuit en 2024 sa collaboration avec Jaap van Zweden, chef

du prestigieux New York Philharmonic depuis la saison 2018 / 2019; il se produit non seulement durant le Festival mais également en tournée dans toute l'Europe, et participe activement à la Gstaad Conducting Academy (animée par le même Jaap van Zweden main dans la main avec Johannes Schlaefli). En concert le 3 août (Symphonie Fantastique de Berlioz / Kevin Griffiths, direction).

(Re)découvertes et des premières mondiales – A l'image de la Symphonie n° 5 d'Emilie Mayer présentée par le Kammerorchester Basel, des œuvres dédiées à la pionnière du violoncelle Lisa Cristiani sorties de l'oubli par Sol Gabetta, ou encore du tout nouveau Concerto pour violoncelle offert à Antonio Lysy par Jeremy Menuhin.

Le GSTAAD MENUHIN FESTIVAL, c'est aussi ...

Une plongée dans la musique ancienne

Avec la voix de Nuria Rial et la flûte à bec de Maurice Steger au fil d'un programme baptisé «Il giardino d'amore» présenté au côté des acteurs de la Gstaad Baroque Academy.

Une plateforme pour jeunes solistes: les huit «**Matinées des Jeunes Etoiles**» – Le samedi à la chapelle de Gstaad, les jeunes instrumentistes de l'International Menuhin Music Academy, les lauréats de la Fondation Kiefer-Hablitzel | Göhner proposent leur récital – les spectateurs sur site et sur internet sont invités à voter pour élire leur jeune musicien préféré !

Des moments de musique **hors des sentiers battus** – Proposés par le guitariste-vedette Miloš Karadaglić en compagnie des Festival Strings de Lucerne, Daniel Hope en quête de ses «Irish Roots», Andrej Hermlin et son Swing Dance Orchestra, la multi-percussionniste Vivi Vassileva, le Quatuor Vision – qui jouera Bloch, Chostakovitch, mais aussi du jazz, du folk et des créations de Bryce Desner sur la scène de l'Open Air Arena

au sommet de l'Eggli, perchée à 1557 mètres au-dessus du niveau de la mer... en prélude à une DJ-Party! – ou encore le DDC Dancefloor Destruction Crew, de retour avec son programme-signature «Breakin' Mozart».

UNE ACADÉMIE

Sans oublier... que le GSTAAD MENUHIN FESTIVAL est aussi une académie qui favorise la transmission

UNE OFFRE ACADÉMIQUE EXCEPTIONNELLE

Dédiée à la direction d'orchestre, aux cordes, au piano et à la musique baroque, avec son lot de masterclasses – portées par de grands pédagogues tels Jaap van Zweden, Ana Chumachenco, Ettore Causa, Ivan Monighetti, Sir András Schiff ou Maurice Steger – et de concerts ouverts au public sous le label «L'Heure Bleue».

POUR LES FAMILLES ET LES ENFANTS

Un vaste éventail de programmes «découvertes» pour les enfants et les familles sous le label «Gstaad Discovery» : Introductions ludiques, concerts sur mesure, rencontres avec les artistes, visite des coulisses...le GSTAAD MENUHIN FESTIVAL pense aussi aux familles

REVIVRE LES CONCERTS SUR INTERNET

La plateforme de streaming «Gstaad Digital Festival» – Le GSTAAD MENUHIN FESTIVAL développe depuis plusieurs éditions une salle numérique qui permet de (re)vivre les meilleurs moments du festival tout au long de l'année, avec en bonus des interviews d'artistes, des critiques de spécialistes, des plongées inédites dans les coulisses de la manifestation...

GSTAAD MENUHIN FESTIVAL

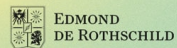
& ACADEMY

Transformation

12 JUILLET — 31 Août 2023
Cycle «Changement II» 2023 — 2025



[gstaadmenuhinfestival.ch](https://www.gstaadmenuhinfestival.ch)



**GSTAAD MENUHIN FESTIVAL & ACADEMY : 68ème édition,
« TRANSFORMATION », du 12 juillet au 31 août 2024
Cycle « Changement II » 2023 – 2025**

Réservation en ligne sur le site du Gstaad Menuhin Festival :
<https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location/programme-2024>

**OPÉRA DE COLOGNE (3, 7, 9,
15, 17 mars 2024) > GOUNOD :
Faust (version 1859).**

Johannes Erath / François Xavier Roth

Dans sa version originale de 1859, Faust de Gounod réinvestit la scène de l'Opéra de Cologne. L'œuvre française d'après Goethe reste un pilier du répertoire lyrique en Allemagne. Le pilier de l'opéra français, après Thomas, avant Bizet et Massenet, mérite toujours les honneurs de la scène lyrique, en particulier outre Rhin. Surtout s'agissant d'un ouvrage emblématique de l'opéra romantique français. La production est d'autant plus opportune qu'elle s'intéresse à la version « originelle » – de 1859.



Contrairement à la version souvent jouée à l'Opéra de Paris, soit celle de 1869, celle de 1859 privilégie des dialogues inédits, proches du théâtre, qui éclairent le relief de rôles depuis minorés ou écartés (Wagner, Dame Marthe). Ces

derniers restituent à l'ouvrage que l'on pensait trop sérieux, une légèreté proche du genre opéra-comique de demi caractère dont le Gounod pas encore réellement célébré, avait la clé.

Avec la présence des dialogues, le drame gagne en clarté et précision dramatique. Quand la version actuelle de 1869 fait se succéder des tableaux et des situations pas toujours très progressifs. On y perd certes l'air du Veau d'or de Mephisto pour celui plus ancien et presque rafraîchissant de « Maître Scarabée ».

L'orchestre ne doit jamais sonner pompier dans les tutti, ni couvrir les voix, ... surtout transmettre le vertige fantastique et romantique que l'on attend. La direction se doit d'éclairer et exprimer ombres et vertiges romantiques d'un Gounod wagnérien ; germanisme subtil, entre Wagner et Mendelssohn, brillant et élégant (où les valse soulignent les temps forts de l'action dramatique et psychologique), Gounod mérite de belles nuances, des élans roboratifs, de la fluidité active autant qu'incarnée.

Et côté chanteurs ? il faut de la tendresse pour Faust. Comme de la truculence légère et savoureuse chez Méphistophélès que beaucoup (trop) de barytons rendent malheureusement lourd, épais, outrageusement démoniaque... Même naturel enivré pour Siebel et pour Marguerite, une candeur tendre et ardente, entre noblesse et naturel... Reprise à Cologne de cette mise en scène juste et noire signée Johannes Erath, sous la direction du scrupuleux et inspiré François-Xavier Roth.

Faust de Gounod à l'Opéra de Cologne

Version de 1859

Les 3, 7, 9, 15, 17 mars 2024

Réservez vos places directement sur le site de l'Opéra de
Cologne / OPER KÖLN :

<https://www.oper.koeln/de/programm/faust/6699#>



distribution

ALTER FAUST : JOHN HEUZENROEDER

JUNGER FAUST: YOUNG WOO KIM

MÉPHISTOPHÉLÈS : KARL-HEINZ LEHNER

MARGUERITE : EMILY HINDRICHs / ANNE-CATHERINE GILLET

VALENTIN : MILJENKO TURK

SIEBEL : MAYA GOUR

WAGNER : LUCAS SINGER

MARTHE : REGINA RICHTER

STATISTERIE : STATISTERIE DER OPER KÖLN

CHOR DER OPER KÖLN

GÜRZENICH-ORCHESTER KÖLN

TICKET HOTLINE : + 41 0221 221 28400

VIDÉO TEASER

**autres articles classiquenews Opéra de Cologne
saison 2023 – 2024 :**

Lire aussi notre **entretien avec Hein Mulders, directeur
général de l'Opéra de Cologne à propos des temps forts de la
saison 2023 – 2024 :**
<https://www.classiquenews.com/entretien-avec-hein-mulders-directeur-general-de-lopera-de-cologne-a-propos-de-la-saison-2024-2025/>

<https://www.classiquenews.com/entretien-avec-hein-mulders-directeur-general-de-lopera-de-cologne-a-propos-de-la-saison-2024-2025/>

VAL D'ISERE – Festival CLASSICAVAL 2024 : les 30 ans ! Opus 2, du 11 au 14 mars 2024

En 2024, le Festival Classicaval fête ses 30 ans, 30 ans de partage, de passion, de transmission. Val d'Isère enchante les festivaliers venus skier ; à 1850 m d'altitude, les paysages enneigés et les pistes prometteuses offrent aussi de somptueux concerts de musique, en particulier dans l'église Saint-Bernard de Menthon, joyau patrimonial du XVII^e.



Le grand air, la montagne et les sommets à cette saison, enneigés, inspirent sportifs et mélomanes. Depuis sa création en 1993, à l'initiative de l'avalin Jean Reizine, le festival Classicaval invite et encourage les jeunes talents du classique autour des valeurs fondatrices du partage et de la transmission. Il se déroule en deux temps, soit deux Opus, en janvier (Opus 1) puis en mars (Opus 2) ; chacun conçu par plusieurs directeurs / rices artistiques qui alternent chaque année ; d'où cette grande diversité de tempéraments artistiques et des programmes particulièrement intenses et contrastés : récitals en solo, musique de chambre...

A chaque opus, Classicaval investit l'église de Val d'Isère et rayonne dans d'autres lieux : rencontres avec les élèves de l'école de Val d'Isère, déjeuner créatif avec un Chef étoilé ; sans omettre des événements imprévus, dans la ville et sur le territoire : « piano des neiges » au sommet de Belledune ou sur le front de neige, « piano des rues » de Val d'Isère...

TEASER VIDÉO Festival CLASSICAVAL

OPUS 1 : 15 – 18 janvier 2024

Le premier opus du 15 au 18 janvier 2024 célèbre le lien indéfectible entre Val d'Isère, son public et la musique. Le concert jeune public, en cette année de Jeux Olympiques, met en lumière les valeurs partagées par le sport et la musique : travail, ténacité, discipline, mais aussi partage et plaisir. Des artistes à la renommée internationale participent activement au nouveau cycle musical : Volkhard Steude, premier violon solo du prestigieux Orchestre philharmonique de Vienne (Wiener Philharmoniker), les pianistes Michel Béroff et Marie-Josèphe Jude, le Trio George Sand.



Anne-Lise Gastaldi, directrice artistique de ce premier cycle musical de Classicaval 2024 (Opus 1), présente les concerts qu'elle a conçus à partir du 15 janvier prochain : « De même que des champions de tous les pays participent au Criterium de la première neige, le premier concert (16 janvier) célébrera le caractère universel de la musique avec Mozart (pour l'Autriche),

Grieg (la Norvège), Dvorak (la Tchécoslovaquie) et Mendelssohn (l'Allemagne). Le deuxième concert (17 janvier) sera un hommage à la Nature et aux saisons des deux opus de Classicaval, l'hiver et le printemps : on retrouvera Vivaldi et deux de ses Saisons ; Debussy et Liszt avec des œuvres emblématiques de ce thème (Trio avec piano, La neige danse, Ce

qu'a vu le vent d'ouest, entre autres pour le premier / Tristia pour le second). Le dernier concert (18 janvier) sera le feu d'artifice festif attendu pour un tel anniversaire : il nous fera glisser du classique à l'improvisation jazz, de Saint-Saëns, Fauré et Messager à l'écoute de Wagner, à Piazzolla et Fritz Kreisler... » : haute virtuosité et éclectisme musical garantis.

OPUS 2 : 11 – 14 mars 2024



L'Opus 2 de Classicaval se déroule ensuite **du 11 au 14 mars 2024**, sous la direction artistique de Frédéric Lagarde :

» Pour fêter l'événement, j'ai convié en grande partie les musiciens qui étaient déjà parmi nous en 2022 : des artistes merveilleux, des passionnés au grand cœur pour lesquels notre public, averti, a montré une ferveur exceptionnelle. La

programmation gravite autour de 3 axes : Mozart, l'Incontournable ; la période baroque, chantée par notre contre-ténor emblématique ; et enfin Chopin, cette âme slave qui résonne en chacun de nous. » Détails du programme à venir.

PLUS D'INFOS sur le site du **Festival CLASSICAVAL 2024** : :

www.festival-classicaval.com

<https://www.festival-classicaval.com/>

CLASSICAVAL 2024 – OPUS 1

Anne-Lise Gastaldi, directrice artistique précise les éléments de sa programmation 2024, à l'occasion des 30 ans du Festival CLASSICAVAL : *« Cela va faire 30 ans que Val d'Isère et la musique sont intimement liées. Chaque année les pierres de l'église Saint Bernard de Menthon résonnent aux sons d'artistes connus ou de jeunes talents en devenir. Chaque année, l'amoureux de la montagne devient mélomane pendant trois jours.*

Dans l'esprit insufflé par son créateur, Jean Reizine, qui, dans les années 90, invitait de jeunes étudiants talentueux pour les premières éditions du festival, Classicaval est particulièrement attaché à ses missions de transmission et d'ouverture vers le jeune public. En 2024, Classicaval est partenaire du Conservatoire National Supérieur de Musique et Danse de Lyon avec la présence de quatre jeunes musiciens : ils auront la chance de recueillir les conseils avisés de Volkhard Steude, premier violon solo du prestigieux orchestre philharmonique de Vienne (depuis 2002), venu d'Autriche pour travailler avec eux afin de préparer les concerts ».

Chaque concert a lieu à 18h, dans l'église de Val d'Isère (Saint-Bernard de Menthon, niché dans le centre historique de Val d'Isère).



Programme du
Festival **CLASSICAVAL** – OPUS 1
Du 16 au 18 janvier 2024

Classicaval
FESTIVAL MUSICAL

Du 15 au 18 janvier 2024
Du 11 au 14 mars 2024

festival-classicaval.com



Val d'Isère

MARDI 16 JANVIER 2024

Tuesday 16th January

30 ans de musique de tous pays

Wolfgang Amadeus Mozart

COSI FAN TUTTE, ouverture

Transcription de Jean-Michel Ferran

Virginie Buscail, violon / Violaine Despeyroux, alto

/ Diana Ligeti, violoncelle / Anne-Lise Gastaldi, piano

Edvard Grieg

SONATE N°3 EN DO MINEUR POUR VIOLON ET PIANO OP.45

Allegretto espressivo alla Romanza / Finale allegro animato

Volkhard Steude, violon / Anne-Lise Gastaldi, piano

Anton Dvorak

QUINTETTE N°2 EN LA MAJEUR POUR PIANO ET CORDES OP.81

Dumka. Andante con moto/ Scherzo (Furiant). Molto vivace

Volkhard Steude, violon / Virginie Buscail, violon / Violaine Despeyroux, alto

/ Diana Ligeti, violoncelle / Michel Béroff, piano

Félix Mendelssohn

OCTUOR À CORDES EN MI BÉMOL MAJEUR OP.20

Allegro moderato con fuoco / Scherzo

Volkhard Steude, violon / Virginie Buscail, violon / Anouk Villard, violon

/ Maddie Duhau, violon / Violaine Despeyroux, alto / Alice Valognes, alto

/ Diana Ligeti, violoncelle / Félix Nunes, violoncelle.

MERCREDI 17 JANVIER 2024

Wednesday 17th January

30 HIVERS ET 30 PRINTEMPS

Claude Debussy

PRINTEMPS POUR TRIO AVEC PIANO

Transcription de Hubert Mouton

Reflets dans l'eau, extrait de « Images »

Des pas sur la neige, extrait des « Préludes »

La neige danse, extrait de « Children 's corner »

Ce qu'a vu le vent d'ouest, extrait des « Préludes »

Charles Heisser, Michel Béroff, piano

Franz Liszt

TRISTIA

Virginie Buscail, violon

/ Diana Ligeti, violoncelle

/ Anne-Lise Gastaldi, piano

Antonio Vivaldi

LES QUATRE SAISONS OP.8

CONCERTO POUR VIOLON AVEC CORDES ET BASSE CONTINUE

Hiver (Allegro non molto / Largo / Allegro)

Printemps (Allegro / Largo / Allegro)

Volkhard Steude, violon / Virginie Buscail, violon / Anouk

Villard, violon

/ Maddie Duhau, violon / Violaine Despeyroux, alto / Alice

Valognes, alto

/ Diana Ligeti, violoncelle / Félix Nunes, violoncelle

/ Charles Heisser, basse continue.

JEUDI 18 JANVIER 2024

Thursday 18th January

LE BOUQUET FINAL DES 30 ANS !

Happy birthday Classicaval !

IMPROVISATION AU PIANO

Charles Heisser

Gabriel Fauré / André Messager

SOUVENIRS DE BAYREUTH POUR PIANO À 4 MAINS

Anne-Lise Gastaldi, Charles Heisser

Astor Piazzolla

LIBERTANGO POUR PIANO À 4 MAINS

Marie-Josèphe Jude, Charles Heisser

de Piazzolla à Brahms en improvisation de Charles Heisser

Johannes Brahms

TROIS DANSES HONGROISES POUR PIANO À 4 MAINS

Marie-Josèphe Jude, Michel Béroff

Camille Saint-Saëns

DANSE MACABRE

Transcription pour trio avec piano d'Edouard Delale

Virginie Buscail, violon / Diana Ligeti, violoncelle / Anne-Lise Gastaldi, piano

Fritz Kreisler

TAMBOURIN CHINOIS OP.3 / CAPRICE VIENNOIS OP.2

/ SYNCOPATION POUR VIOLON ET PIANO

Volkhard Steude, violon / Marie-Josèphe Jude, piano

Camille Saint-Saëns

CARNAVAL DES ANIMAUX (FINAL)

Tous les musiciens.

CLASSICAVAL – infos pratiques

LIEU : église Saint-Bernard de Menton, au cœur du village de
Val d'Isère

HORAIRE des concerts : 18h

TARIFS : 1 concert adulte : 22 euros – PASSEPORT 3 JOURS : 60
euros

1 concert jeune (- de 14 ans) : 18 euros – PASSEPORT 3 JOURS :
45 euros

Le Festival est gratuit pour les moins de 5 ans

BILLETTERIE : où acheter ses billets ? A l'accueil de l'Office
de Tourisme

ou sur le site du Festival CLASSICAVAL :

<https://www.festival-classicaval.com/>

LE OFF : pendant le Festival CLASSICAVAL, de nombreux
événements en complément aux concerts de 18h : rencontres avec
les musiciens, piano des neiges, pianolympique, concert
caritatif, ...



VOIR aussi le TEASER CLASSICAVAL 2021 – Opus I (direction artistique : Anne-Laure Gastaldi) :

GRAND-THÉÂTRE de GENEVE. MOZART : Idomenée. Leonardo Garcia Alarcon / Sidi Larbi Cherkaoui (21 – 27 février 2024) .

Nouvelle production événement à Genève...
Suite de l'aventure des opéras-ballets au
Grand Théâtre de Genève (GTG). Après *Les
Indes galantes* de Rameau (2019), *Atys* de
Lully (2022), en voici un nouveau
chapitre : l'opera seria de Mozart,
Idomeneo, sommet lyrique créé à Munich en
1780, pour lequel collabore activement
(comme chorégraphe et metteur en scène)
le directeur du Ballet du Grand Théâtre
de Genève, Sidi Larbi Cherkaoui.



A 25 ans, Mozart offre à Munich l'un de ses ouvrages les plus spectaculaires où l'importance du ballet, de l'orchestre et du chœur compose un alignement compositionnel nouveau. Ici, le roi Idomeneo / Idoménée, de retour de Troie, porté par son dieu tutélaire Neptune, doit affronter une terrible épreuve imposée par les Dieux ...

La condition des héros reste fragile... aussi délicat et improbable que le fil de soie, matériau qui est la source

inspirante de la plasticienne japonaise Chiharu Shiota, qui signe la scénographie de cette production.

« Le plus souvent de couleur rouge, car le fil rouge est un talisman karmique puissant au Japon et dans les pays d'Asie de l'Est. Elle en tisse performances, art corporel et installations dans un processus protéiforme explorant la temporalité, le mouvement, la mémoire et le rêve, exigeant l'implication à la fois mentale et corporelle du spectateur ».

Dirigées par **Chiharu Shiota** et **Sidi Larbi Cherkaoui**, les forces vives des danseurs du **Ballet du Grand Théâtre de Genève** (enrichi par la compagnie **Eastman**), actionnent un décor monumental où les fils rouges forment comme un cortex continu, mouvant : palais, océan déchaîné, jardin ou monstre marin.

Ce qui permet d'entrelacer les 3 récits / actions de l'opéra mozartien : le triangle amoureux entre le fils d'Idomeneo, Idamante, la princesse troyenne Ilia et la princesse d'Argos, Elettra ; le duel opposant le père traumatisé par la guerre de Troie, et son fils animé par la réconciliation ; l'affrontement plus générique des dieux et des hommes.

Pour exprimer la puissance des forces en présence, l'orchestre suractif, selon le vœu de Mozart, regorge de poésie et de vitalité. Pour se faire, les instrumentistes de la **Cappella Mediterranea** sont rejoint par les musiciens de l'**Orchestre de**

Chambre de Genève.

La distribution réunit **Stanislas de Barbeyrac** dans le rôle-titre, **Lea Desandre** dans le rôle d'Idamante, **Federica Lombardi** en Elettra et **Giulia Semenzato** en Ilia, ... sous la direction de **Leonardo García Alarcón**, complice familial du Théâtre genevois. Incontournable.

MOZART : Idomenée

6 représentations

Mercredi 21 février 2024, 19h30

Vendredi 23 février 2024, 19h30

Dimanche 25 février 2024, 15h

Mardi 27 février 2024, 19h

Jeudi 29 février 2024, 19h30

Samedi 2 mars 2024, 19h30

Réservez vos places directement sur le site du Grand Théâtre
de Genève :

<https://www.gtg.ch/saison-23-24/idomenee/>

DISTRIBUTION

Direction musicale: **Leonardo García Alarcón**

Mise en scène / Chorégraphie : **Sidi Larbi Cherkaoui**

Scénographie : Chiharu Shiota

Costumes : Yuima Nakazato

Lumières : Michael Bauer

Dramaturgie : Simon Hatab

Direction des chœurs : Mark Biggins

Idomeneo, roi de Crète : Stanislas de Barbeyrac (remplacé par
[Bernard Richter](#))

Idamante, son fils : Lea Desandre

Elettra, fille d'Agamemnon : Federica Lombardi

Ilia, fille de Priam, roi de Troie : Giulia Semenzato

Arbace, confident d'Idomeneo : Omar Mancini

Grand-Prêtre de Neptune : Luca Bernard

L'Oracle : William Meinert

Chœur du Grand Théâtre de Genève

Orchestre composé de l'ensemble Cappella Mediterranea et de
L'Orchestre de Chambre de Genève

Avec des danseuses et danseurs du Ballet du Grand Théâtre et
d'Eastman

Idomeneo, re di Creta – □Dramma per musica de Wolfgang Amadeus
Mozart

Livret de Giambattista Varesco □Créé le 29 janvier 1781 à
Munich

Dernière fois au Grand Théâtre de Genève en 2003-2004

Nouvelle production en coproduction avec le Dutch National
Opera Amsterdam et les Théâtres de la ville de Luxembourg

PLUS D'INFOS, BILLETTERIE sur le site du Grand Théâtre de
Genève :

<https://www.gtg.ch/saison-23-24/idomenee/>

COLOGNE / OPER KÖLN. MOZART : Idomeneo, nouvelle production. Rubén Dubrovsky / Floris Visser (17 février – 13 mars 2024)

L'Opéra de Cologne affiche une nouvelle production très attendue d'Idomeneo du jeune Wolfgang Amadeus Mozart dont le génie renouvelle le genre sera. Avec Idomeneo, 3è opera seria (après Mitridate et Lucio Silla), le jeune Wolfgang Mozart dispose alors à Munich, en 1780 pour le Carnaval, d'une équipe artistique prestigieuse (Lorenz Quaglio, réalisateur des costumes et des décors), un orchestre renommé (les instrumentistes de la Cour de Mannheim, les meilleurs d'Europe), une compagnie de danseurs et des chanteurs célèbres et aguerris au genre...



Ainsi s'affirme le génie du jeune homme, alors en conflit avec son père : un conflit qui se dessine aussi dans l'opéra qui se passe en Crète, dans la relation entre Idomeneo et Idamante, le père et le fils ; le premier doit honorer un vœu

déraisonnable, et ainsi sacrifier à Neptune... le second. Les dieux ont soif et les héros doivent se soumettre à leur pouvoir. C'est Ilia, princesse troyenne (fille de Priam) qui sauvera par sa lumineuse loyauté, celui qu'elle aime et qui devait être immolé...

Ce qui saisit dans Idomeneo, ce sont moins les pages dramatiques inspirées de la Guerre de Troie, des Grecs fiers et inflexibles (voire délirants et jaloux : Elettra), confrontés à la douceur des Crétois... que les pages où il est question de l'impétuosité des éléments marins (comme emblème de la toute puissance de Neptune) : dans Idomeneo, Mozart produit un opéra symphonique et océanique d'un souffle saisissant, où percent avec une véhémence expressive inédite, l'orchestre, la place des chœurs et l'ampleur des ballets. Tout ce qu'avait en son temps, dévoilé le chef Nikolaus Harnoncourt dans un enregistrement légendaire qui a marqué l'histoire du cd et celle de l'interprétation mozartienne... [L'Opéra de Cologne, KÖLN OPER](#) présente à partir du 17 février prochain, **une nouvelle production** de ce chef d'oeuvre lyrique de Mozart. Incontournable.

Staatenshaus Saal 2 – 8 représentations / **IDOMENEO** : nouvelle
production

Samedi 17 février 2024, 19h
Jeudi 22 février 2024, 19h
Dim 25 février 2024, 18h
Mercredi 28 février 2024, 19h
Samedi 2 mars 2024, 19h
Vendredi 8 mars 2024, 19h
Dim 10 mars 2024, 16h
Mercredi 13 mars 2024, 19h

Réservez vos places **directement** sur le site de l'Opéra de
Cologne / KÖLN OPER :
<https://www.oper.koeln/de/programm/idomeneo/6695>

MOZART : IDOMENEO – Drame per musica en 3 actes
Livret de Giambattista Varesco

Direction musicale : [RUBÉN DUBROVSKY](#)

Mise en scène : [FLORIS VISSER](#)

IDOMENEO :
SEBASTIAN KOHLHEPP / DMITRY IVANCHEY

IDAMANTE : ANNA LUCIA RICHTER

ELETTRA :
ANA MARIA LABIN / EMILY HINDRICH

ILIA : KATHRIN ZUKOWSKI

ARBACE : ANICIO ZORZI GIUSTINIANI

GRAN SACERDOTE :
JOHN HEUZENROEDER

LA VOCE : LUCAS SINGER

[CHOR DER OPER KÖLN](#)

**GRAND-THÉÂTRE de GENEVE.
Hèctor PARRA : Justice
(création mondiale). Milo Rau
/ Titus Engel (22 – 28
janvier 2024)**

**C'est assurément l'un des temps forts de
la saison lyrique en cours au Grand
Théâtre de Genève. Illustrant à merveille
sa thématique générale « Jeux de
pouvoirs », le nouvel opéra d'Hèctor
Parra, aborde sans fard, la domination
choquante des géants industriels dans
certains pays, écrasant les intérêts de
la nation...**

Après La Clémence de Titus réalisée en streaming pendant la pandémie

voici aussi la deuxième incursion à l'opéra du plus connu des metteurs en scène suisses **Milo Rau**, lequel est d'autant mieux inspiré que la thématique des jeux politiques et de pouvoirs

suscite de vastes questions.

Catastrophe humaine, écologique au Congo...



Dans les anciennes colonies, il y a déséquilibre entre le pouvoir immense des sociétés minières et la nation ; ainsi au Congo, l'industrie, soutenue par les politiques, soumet le peuple à ses lois commerciales...

L'opéra s'enracine dans l'actualité congolaise, dénonçant les conséquences que fait peser un géant industriel sur la population locale... Février 2019, en République démocratique du Congo, un camion-citerne transportant de l'acide

percute un bus sur une route du Katanga, entre Lubumbashi et Kolwezi (région minière au sud). Non seulement la collision fait plus de vingt morts et de nombreux blessés... mais l'acide (utilisé dans le traitement des minerais) s'écoule jusqu'à la rivière avoisinante au risque de polluer la ressource vitale pour les habitants, pour toute la faune et la flore locale... L'action évoque cette catastrophe causée par une multinationale suisse en RDC.

Livret de **Fiston Mwanza Mujila** d'après un scénario de **Milo Rau**
Création mondiale

lundi 22, vendredi 26 janvier 2024 – 20h

mercredi 24 janvier 2024 – 19h

dimanche 28 janvier 2024 – 15h

Réservez vos places directement sur le site du **Grand Théâtre**
de Genève :

<https://www.gtg.ch/saison-23-24/justice/>

Nouvelle production en coproduction avec le Festival Tangente
St. Pölten

Chanté en français avec surtitres en français et anglais □ Durée
: approx. 1h40 sans entracte*

Déjà remarqué pour ses remarquables et puissantes adaptation
de textes littéraires vers la forme opératique (cf Les
Bienveillantes, d'après le roman de Jonathan Littell, Anvers
2019), **Hèctor Parra** signe à Genève, une œuvre chorale et
élégiaque sur le destin d'un village, dont il fait un
questionnement universel et une réflexion sur les forces du
bien et du mal et les intérêts des uns contre ceux des autres.

Entre ONG et multinationales, pouvoirs politiques et
populations locales, les enjeux de pouvoir sacrifie volontiers
la cause humaniste et écologique pour les profits les plus
immédiats. L'écriture déploie sa riche texture à la mesure des
violences barbares et des crimes perpétrés.

La terre des minerais est aussi celle des légendes ; c'est une
danse macabre animée, ponctuée par les multiples sujets
évoqués dans le livret de l'écrivain congolais **Fiston Mwanza**
Mujila.

Du fait réel, le metteur en scène **Milo Rau** explore toutes les
réalités les plus accablantes selon un format théâtral qui lui

est propre, entre le genre du théâtre narratif et le tribunal. En 2015, Rau a ainsi réuni 60 témoins et experts dans la zone de la guerre civile congolaise pour son Tribunal du Congo, brillant et ambitieux théâtre politique.

La distribution réunie pour cette création genevoise est particulièrement prometteuse – elle aussi à la hauteur de l'événement : les spectateurs retrouvent le Zurichois **Titus Engel**, grand spécialiste de musique contemporaine, qui avait conduit avec brio la machine Einstein on the Beach (2019) ; ils découvriront le ténor étasunien **Peter Tantsits**, (qui avait déjà chanté le rôle de Max Aue dans Les Bienveillantes du même Parra) ; la légende **Willard White**, le contre-ténor congolais – originaire de Kolwezi – **Serge Kakudji**, connu, entre autres, pour son spectacle avec Alain Platel Coup fatal ; sans omettre la jeune et irradiante soprano française **Axelle Fanyo** (qui vient de réaliser sa première Tosca à Compiègne, en novembre 2023)

Citation

« Les routes qui mènent vers la vérité et l'honnêteté sont coupées par des inondations, crasses, croûtes de chiens, mensonges, délestages, mais pourquoi s'entêtait-il à croire en un monde possible ? Pourquoi s'efforçait-il de réduire l'humanité aux rêves et citations qu'il glanait sur ses paperasses ? Ça s'appelle lâcheté, peut-être même amnésie ou même le mélange des deux. Le monde est irrécupérable, dicit Requiem. »

Fiston Mwanza Mujila, Tram 83 (2014)

Auteur du livret de « Justice »

Distribution

Direction musicale : Titus Engel
Mise en scène : Milo Rau
Scénographie : Anton Lukas
Costumes : Cedric Mpaka
Lumières : Jürgen Kolb
Vidéos : Moritz von Dungern
Dramaturgie : Clara Pons
Direction des chœurs : Mark Biggins
Le Directeur : Peter Tantsits
Femme du Directeur : Idunnu Münch
Chauffard : Katarina Bradić
Prêtre : Willard White
Jeune Prêtre : Simon Shibambu
Garçon : Serge Kakudji
Voix : Lauren Michelle
Mère : Axelle Fanyo

Chœur du Grand Théâtre de Genève

Orchestre de la Suisse Romande

avec la participation de Kojack Kossakamvwe

**ENTRETIEN avec Hèctor PARRA à
propos de « JUSTICE », son**

**dernier opéra en création à
partir du 22 janvier 2024, au
Grand Théâtre de Genève**

[ENTRETIEN avec Hèctor PARRA à propos de son opéra
« JUSTICE », en création à partir du 22 janvier 2024, au
Grand Théâtre de Genève](#)

**COLOGNE / OPER KÖLN. B. A.
ZIMMERMANN : Die Soldaten.
Calixto Bieito / François-
Xavier Roth (le 18 janvier
2024 à la Philharmonie de**

Cologne et le 28 janvier à la Philharmonie de Paris).

L'Opéra de Cologne accueille un ouvrage choc qui a été créé in loco en 1965 (sous la direction de Michael Gielen) : Die Soldaten / Les Soldats. Le livret est du compositeur Bernd Alois Zimmermann, inspiré du drame de Jakob Michael Reinhold Lenz. Rarement donné, il est aujourd'hui dirigé par François-Xavier Roth à la tête du Gürzenich-Orchester Köln.

Premier témoin des horreurs de la guerre, le jeune Zimmermann est, en 1940, mobilisé au sein de l'armée hitlérienne, dans la Wehrmacht. Celui qui a été éduqué au collège des Salvatoriens (monastère de Steinfeld), découvre l'agonie et la terreur sur le front de guerre (ce qu'exprime les déflagrations dès l'ouverture de Die Soldaten : cris, hurlements, tension ultime des instruments...).

**L'absurdité de la guerre
La lâcheté des hommes**



Zimmermann participe aux campagnes de France, de Pologne et de Russie. Jusqu'en Oural où il doit combattre les russes dans une zone morte, blessée, exsangue, marécageuse... Fortement atteint, il est démobilisé en 1942. Diagnostiqué maniaco-

dépressif, Zimmermann garde dans sa chair, les traumatismes multiples d'une âme foudroyée. Ce temps de la guerre est celui où chacun risquait de devenir un « porc » (schwein).

Dès 1957, le compositeur se passionne pour la comédie **Les Soldats** de Lenz et entreprend aussitôt l'écriture d'un opéra lequel sera créé en... 1965 à Cologne.

De l'écriture laide, absurde, « déchiquetée et calcinée » de Lenz, Zimmermann déduit son propre chant lyrique et instrumental à la fois magique, halluciné, tendu, crépusculaire... Les 5 actes de la pièce de Lenz, deviennent 4 dans l'opéra ; la critique sociale originelle est gommée à la faveur d'une surréalité qui superpose les actions, au point de produire des vertiges spacio-temporels ; l'opéra est moins réaliste qu'errance et obsession cauchemardesque. Le cynisme permanent, la tension amoralisée conduisent chaque être au viol, au meurtre ou au suicide. A l'anéantissement général.

Le drame de Zimmermann produit une métaphore de la folie humaine, universelle, dénonçant l'absurdité terrifiante de la guerre et l'agonie totale à laquelle chaque conflit mène inexorablement. Si l'action se déroule dans les Flandres, Zimmermann prend soin de préciser, comme indication générale : « Temps : hier, aujourd'hui et demain. »

Ici tous les protagonistes sont broyés par la machine guerrière collective. Marie est violée, trahie. Son premier fiancé Stolzius, meurtrier et se suicide... L'humanité est réduite à une galerie de fantômes démunis, impuissants, mais qui partagent tous une lâcheté parfaitement immorale.

Bernd Alois Zimmermann : Die Soldaten / Les Soldats

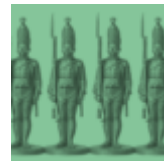
Jeudi 18 janvier 2024, à 20h

Kölner Philharmonie / Philharmonie de Cologne

Réservez vos places directement sur le site de la

Philharmonie de Cologne :

<https://www.koelner-philharmonie.de/en/programm/soldaten-sonderkonzert/2893>



Opéra en 4 actes

Livret du compositeur – créé à l'Opéra de Cologne en 1965

distribution / production

MUSIKALISCHE LEITUNG : FRANÇOIS-XAVIER ROTH

INSZENIERUNG : CALIXTO BIEITO

KLANGREGIE : PAUL JEUKENDRUP

WESENER, EIN GALANTIERHÄNDLER IN LILLE : TÓMAS TÓMASSON

MARIE, SEINE TOCHTER : EMILY HINDRICHS

CHARLOTTE, SEINE TOCHTER : JUDITH THIELSEN

WESENER'S ALTE MUTTER : KISMARA PEZZATI

STOLZIUS, TUCHHÄNDLER IN ARMENTIÈRES : NIKOLAY BORCHEV

STOLZIUS' MUTTER : ALEXANDRA IONIS

OBRIST, GRAF VON SPANNHEIM : LUCAS SINGER

DESPORTES, EIN EDELMANN : MARTIN KOCH

PIRZEL, EIN HAUPTMANN : JOHN HEUZENROEDER

EISENHARDT, EIN FELDPREDIGER : OLIVER ZWARG

HAUDY : MILJENKO TURK

MARY : WOLFGANG STEFAN SCHWAIGER

DREI JUNGE OFFIZIERE :

YOUNG WOO KIM

ARTJOM KOROTKOV
YONGSEUNG SONG

DIE GRÄFIN DE LA ROCHE : LAURA AIKIN
DER JUNGE GRAF, IHR SOHN : ALEXANDER KAIMBACHER
DER BEDIENTE DER GRÄFIN DE LA ROCHE : ALEXANDER FEDIN
DER JUNGE FÄHNRICH : JÁN RUSKO
DER BETRUNKENE OFFIZIER : FREDERIK SCHAUHOFF

DREI HAUPTLEUTE :
HEIKO KÖPKE
CARSTEN MAINZ
ANTHONY SANDLE

ORCHESTER
GÜRZENICH-ORCHESTER KÖLN

Production reprise à Paris, Philharmonie le 28 janvier 2024,
19h :

<https://philharmoniedeparis.fr/fr/activite/opera-en-concert/26150-bernd-alois-zimmermann-les-soldats>

Grande Salle Pierre Boulez – durée 2h

DISTRIBUTION

Musique et livret de Bernd Alois Zimmermann d'après le drame
de Jakob Michael Reinhold Lenz

Gürzenich-Orchester Köln
François-Xavier Roth , direction
Calixto Bieito , mise en espace
Tómas Tómasson , Wesener, commerçant de Lille
Emily Hindrichs , Marie
Kismara Pezzati , La mère de Wesener
Nikolay Borchev , Stolzius
Alexandra Ionis , La mère de Stolzius

Lucas Singer , Obrist, Comte von Spannheim
Martin Koch , Desportes
John Heuzenroeder , Pirzel
Oliver Zwarg , Eisenhardt
Milienko Turk , Haudy
Wolfgang Stefan Schwaiger , Mary
Laura Aikin , La comtesse de la roche

VIDÉO : l'opéra Die Soldaten de Zimmermann sur youtube
(intégrale audio) – Michael Gielen / Gürzenich Orchestra
Cologne

SYNOPSIS

Acte I (5 scènes) : La fille du marchand Wesener, Marie, pourtant éprise de Stolzius, drapier à Armentières, est courtisée puis séduite par Desportes, officier français. Après des réticences, Wesener accepte Desportes comme prétendant.

Acte II (2 scènes) : Stolzius découvre la trahison de Marie. La mère de Stolzius le moque et regrette son attachement pour une « putain à soldats ».

Acte III (5 scènes) : Stolzius s'engage dans l'armée et devient l'ordonnance du lieutenant de Mary, un ami de Desportes qui a pris la fuite. Mary et le jeune comte de la Roche courtisent la « putain » fascinante.

Acte IV (3 scènes) : Marie, violée par l'ordonnance de Desportes, s'enfuit. Dans un dîner, Stolzius empoisonne Desportes et se suicide. Sur des hurlements répétitifs (dont l'éloquent Laufschrift, qui cite les camps de concentration, où tout devait se faire « au pas de course »), l'aumônier

Eisenhardt récite le Pater noster. Marie éreintée, en haillons, croise son père qui ne la reconnaît pas, et lui donne l'aumône. Marie s'effondre, au moment où un nuage atomique envahit l'espace.

PHILHARMONIE de BADEN BADEN. Concert du Nouvel An : valse viennoises / Johann Strauss II, Josef Strauss, Lanner, von Suppé, Ziehrer... (lundi 1er janvier 2024, 12h)

**NOUVEL AN à BADEN-BADEN... Vous traverserez
la frontière vers l'Allemagne et irez
bien au Kurthaus de Baden-Baden pour y
fêter le Nouvel An ! Des hôtes et
visiteurs prestigieux dès le XIXè ont
adopté et recherché l'ambiance sereine et
esthétique de la Ville Thermale dans le
Bade-Würtemberg : Brahms évidemment, mais
aussi Berlioz et l'admirable Pauline
Viardot parmi les personnalités**

françaises...

Haut lieu de la vie musicale locale, la Weinbrennersaal au Kurhaus est l'écrin familial où se dévoilent toutes les qualités de la Philharmonie de Baden-Baden, phalange des plus séduisantes qui perpétue avec intensité et élégance la tradition symphonique à Baden-Baden.

Pour fêter l'an neuf, le programme réunit plusieurs compositeurs eux aussi reconnus pour leur élégance : aux côtés des incontournables génies du clan Strauss, citons entre autres, **Joseph Lanner** (1801-1843) qui fut violoniste et compositeur : il est avec Johann Strauss père (I), le précurseur de la valse viennoise (dont il écrit plus de 200 morceaux).

C'est aussi **Franz von Suppé** (1819-1895) qui demeure célèbre en tant que fondateur de l'opérette viennoise. Ses ouvertures sont toujours à l'affiche des salles de concerts, comme c'est le cas ici ; chaque partition portée par une inspiration populaire et franche, sait exiger de l'orchestre, tempérament, fluidité, subtilité et dramatisme intense : un lever de rideau idéal...

Carl **Michael Ziehrer** (1843-1922), chef et compositeur à Vienne, rival affûté des frères Strauss, les rois de la valse viennoise (Johann II, Josef, Eduard) ; il dirige avec aplomb et noblesse l'orchestre officiel de l'Exposition Universelle à Vienne de 1873. En 1907, Carl Michael décroche le poste prestigieux, qu'occupa Joseph Lanner et Johann Strauss II avant lui : directeur musical des bals de la Cour Impériale. Emmerich Kalman (1882-1953) est le plus moderne, continuateur de l'opérette viennoise à laquelle il confère une sprit nouveau, hongrois dont témoignent ses nombreuses czardas (également adoptées par Johann Strauss II)...

C'est donc dans l'ivresse et la subtilité hautement viennoise que les instrumentistes de la Philharmonie de Baden Baden fêteront la nouvelle année 2024...

BADEN-BADEN, Kurhaus Weinbrennersaal



Lundi 1er janvier 2024, 12h
Philharmonie de Baden-Baden
Concert du Nouvel An

Orchestre Philharmonique de Baden-Baden
Pavel Baleff, direction

Réservez vos places directement sur le site de la Philharmonie
de Baden-Baden :

<https://philharmonie.baden-baden.de/philharmonie-baden-baden-2024/>

Programme

Carl Michael Ziehrer : Die Landstreicher: Ouvertüre
Joseph Lanner : Die Romantiker: Walzer
Émile Waldteufel : Prestissimo Galopp
Josef Strauss : Dorfschwalben aus Österreich, Walzer
Johann Strauss : Eljen a Magyar, Polka schnell

Emmerich Kalmán : Zu Gast bei Emmerich Kalmán

Pause

Franz von Suppé : Dichter und Bauer: Ouvertüre

Johann Strauss : Nordseebilder, Walzer

Josef Strauss : Frühlingsluft – Ouvertüre

Josef Strauss : Die tanzende Muse, Polka mazur

Paul Lincke : Gri Gri: Ouvertüre

Arndt Joosten, conférence

Orchestre Philharmonique de Baden-Baden

Pavel Baleff, direction

Philharmonie de Baden-Baden / entretiens

LIRE aussi notre **entretien avec Arndt Joosten, directeur général de l'Orchestre Philharmonique de Baden Baden**, à propos de la saison 2023-2024 :

<https://www.classiquenews.com/philharmonie-de-baden-baden-saison-2023-2024-entretien-avec-arndt-joosten-directeur-general/>

LIRE aussi notre **entretien avec Heiko Mathias Förster, directeur musical de l'Orchestre Philharmonique de Baden Baden**, à propos de la saison 2023-2024 :

<https://www.classiquenews.com/philharmonie-de-baden-baden-saison-2023-2024-entretien-avec-heiko-mathias-forster-directeur-artistique-et-chef-dorchestre/>

Organisez dès à présent votre séjour à Baden-Baden

<https://www.baden-baden.com/fr/media/attractions-touristiques>

[ouristiques/orchestre-philharmonique-de-baden-baden#/article/49bd1764-d286-4e5e-a4f5-cf08632d425a](https://www.journal-les-ouristiques.ch/orchestre-philharmonique-de-baden-baden#/article/49bd1764-d286-4e5e-a4f5-cf08632d425a)

GRAND-THÉÂTRE de GENEVE. Concert du Nouvel An / Simon Keenlyside : Une soirée à Broadway (dim 31 déc 2023)

**POUR QUITTER 2023, PLUSIEURS JOYAUX DE
BROADWAY... Mélodies et airs américains de
Leonard Bernstein, George Gershwin, Cole
Porter, Richard Rogers & Oscar
Hammerstein et bien d'autres... Pour le
soir du 31 décembre prochain, le Grand
Théâtre de Genève propose un programme
exceptionnel avec le baryton Simon
Keenlyside.**



Le chanteur qui a incarné de très nombreux rôles sur la scène lyrique et dans tous les genres, baroque, classique, romantique, contemporain... dévoile ce soir une autre carte, ... celle séduisante d'un crooner, ou celle d'un diseur soucieux du

verbe comme du rythme... en particulier dans le registre des comédies musicales américaines qui ont tenu l'affiche de Broadway. Parce qu'il adore les chansons de Broadway et du West End – goût pleinement défendu dans son cd « *Something's Gotta Give* » (2014), Simon Keenlyside aborde chaque lyricals avec le même engagement que s'il s'agissait d'une lied ou d'un air d'opéra.

Complice de cette soirée de la Saint-Sylvestre unique, le chef et pianiste **David Greilsammer** dirige son ensemble « **Geneva Camerata** ». La soirée promet plusieurs (re)découvertes entre grands succès du répertoire et *torch songs* des plus grands compositeurs on- et off-Broadway.

« *Il en ressort un fabuleux sens de la ligne lyrique, un magnifique timbre crémeux, une caractérisation aiguë et une superbe diction, toutes les chansons étant interprétées avec un style et un flair auxquels il est impossible de résister* »... On ne saurait résister à une telle invitation pour quitter 2023.

Dimanche 31 décembre 2023, 19h30
GENEVE, Grand Théâtre

Une soirée à Broadway
Réservez vos places **directement** sur le site du Grand Théâtre
de Genève :

<https://www.gtg.ch/saison-23-24/concert-de-nouvel-an-une-soire>

Simon Keenlyside, baryton
David Greilsammer, direction musicale
Geneva Camerata

Réveillez-vous au Grand Théâtre !



OPTION DÎNER DE NOUVEL AN :
Réveillez-vous au Grand Théâtre !
Vous avez déjà un billet pour le
Concert du Nouvel An et
souhaitez poursuivre votre
soirée au Grand Théâtre de
Genève ? L'établissement lyrique
vous propose son « Dîner de

Nouvel An » qui se tiendra à l'issue de la représentation dans
le Grand Foyer. INFOS et RÉSERVATION ici :
<https://www.gtg.ch/saison-23-24/concert-de-nouvel-an-une-soiree-a-broadway-simon-keenlyside/diner-de-nouvel-an/>

*Le menu du dîner est disponible également en option
végétarienne, il inclut une coupe de champagne à votre
arrivée, une coupe de champagne à minuit ainsi que les vins et
minérales pour accompagner vos plats – prix indicatif : 250
CHF*

Photo : © Yannick_Perrin / GTG Grand Théâtre de Genève

BADEN-BADEN, Festspielhaus : Récital Juan Diego Florez, Philharmonie de Baden-Baden, le 31 déc 2023 (Bellini, Gounod, Puccini...)

Depuis la salle prestigieuse du Festspielhaus de Baden-Baden, les instrumentistes de l'**Orchestre Philharmonique de Baden-Baden** confirment leur inégalable disposition dans l'accompagnement des grands solistes lyriques ; qu'il s'agisse d'Anna Netrebko, de Placido Domingo, ou comme ce soir de l'illustre ténor péruvien **Juan Diego Florez**, les musiciens de la Philharmonie de Baden-Baden déploient une sensibilité exemplaire à l'opéra : finesse, dramatisme, nuances... soit une complicité irrésistible avec chaque chanteur invité. Sous la direction du chef **Guillermo Garcia-Calvo**, Generalmusikdirektor de l'Opéra de Chemnitz (Allemagne), et aussi directeur musical du Théâtre de la Zarzuela à Madrid (depuis janvier 2020), l'orchestre exprime chaque enjeu dramatique dans chaque scène choisie par le ténor vedette, de Bellini à Gounod, d'Offenbach à Puccini... Belcantiste de premier plan, Juan-Diego Florez aborde Bellini dans lequel il excelle ; mais aussi ce soir l'opéra français et l'ouvrage le plus tendre de Puccini, La Bohème... Avec la soprano **Marina Monzó**, le ténorissimo chante plusieurs duos amoureux ; il exprime aussi la délicatesse et le raffinement enivré de Franz Lehár...

FESTSPIELHAUS BADEN-BADEN
Dimanche 31 décembre 2023, 16h



Orchestre Philharmonique de Baden-Baden
Guillermo Garcia-Calvo, direction
Airs et duos d'opéras

[Juan Diego Flórez](#) , ténor
[Marina Monzó](#) , soprano

Réservez vos places directement sur le site de **la Philharmonie de Baden-Baden** : <https://philharmonie.baden-baden.de/kalender/>

Programme

Vincenzo Bellini (1801-1835)
I Capuleti e i Montecchi, ouverture
Acte I :
O di Capellio... È serbata... L'amo tanto e m'è si cara,
récitatif et cavatine de Tebaldo ;
Oh! quante volte / Romanze (Giulietta)

Charles Gounod (1818-1893)
Roméo et Juliette:

Interlude de l'Acte II.
Ah! Lève-toi, soleil! / cavatine de Roméo ;
Ah! Je veux vivre dans le rêve / Ariette de Juliette ;
Va! Je t'ai pardonné... Nuit d'hyménée
Duo Roméo et Juliette (Acte IV).

Jacques Offenbach (1819-1880)

Au mont Ida, trois déesses
Couplet de Paris (La belle Hélène) ;
Les oiseaux dans la charmille
Air d'Olympia (Les Contes d'Hoffmann).

Emmerich Kálmán (1882-1953)

Gräfin Mariza, opérette / Ouverture

Franz Lehár (1870-1948)

Dein ist mein ganzes Herz
Air du Prince Sou-Chong (Das Land des Lächelns);
Gern hab' ich die Frau'n geküsst
Air de Paganini (Paganini);
Freunde, das Leben ist lebenswert
Air d'Octavio (Giuditta).

Ermanno Wolf-Ferrari (1876-1948)

Il Segreto di Susanna / Ouverture

Giacomo Puccini (1858-1924)

Che gelida manina (La Bohème)
Aria de Rodolfo (Acte I);
O soave fanciulla : duo Rodolfo et Mimì (Acte I).